



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

L'Administration des Postes et Télécommunications françaises met en vente, à partir du 17 décembre 1960 à PARIS et du 19 décembre dans les autres bureaux, deux timbres-poste de propagande en faveur de l'étude de la migration des oiseaux.

CARACTÉRISTIQUES DE CES TIMBRES



0,20 NF - VANNEAU

Couleurs : Vert, bleu, rouge, jaune, gris.



0,45 NF - SARCELLE

Couleurs : Brun, rouge, vert, bleu, jaune.

Ces figurines, de format horizontal 22 x 36 ont été dessinées et gravées en taille-douce par GANDON (50 timbres à la feuille, dentelé 13).

Si les migrations des oiseaux ont pu parfois inspirer les poètes, l'étude scientifique des déplacements précis, sur des itinéraires reconnus et jalonnés, des espèces migratrices se poursuit activement. Il s'agit à la fois d'aboutir à une connaissance aussi poussée que possible des mécanismes naturels et animaux, et aussi de procurer à ceux qui vivent de la nature et par la nature les renseignements nécessaires.

Quelles techniques d'observation sont mises en œuvre ?

La plus scientifique est celle du danois MORTENSEN qui eut l'idée en 1889 de donner une « identité » aux oiseaux en leur mettant à la patte une bague en aluminium, portant le lieu où cette bague a été posée, et un numéro, reporté sur un registre : lorsque l'oiseau migrateur sera repris, le numéro de sa bague permettra de savoir d'où il vient et le temps mis à effectuer un parcours donné. Grâce aux efforts et aux patientes observations du Centre de Recherches sur les Migrations des Mammifères et des Oiseaux, section spécialisée du Muséum d'Histoire Naturelle, le nombre des bagues posées en France est passé de 35.000 en 1954 à 150.000 en 1959 tandis que le nombre des reprises passait de 800 à 6.000. On a pu ainsi déterminer les parcours effectués par la sarcelle d'hiver qui se reproduit dans le nord-ouest de la Russie et qui vient passer l'hiver sur les côtes méditerranéennes, en particulier en Camargue, où plus de quinze mille d'entre elles ont été baguées en 1959. Le vanneau parcourt un itinéraire moins long puisqu'il part de la Hollande, où il niche en grand nombre, pour les côtes méditerranéennes, voire même l'Afrique du Nord.

Ainsi l'observation scientifique des migrations rejoint-elle le souci de tous ceux qui s'occupent de la protection de la nature et du grand problème du monde moderne : maintenir un équilibre entre la nature et son exploitation rationnelle par les hommes.